

---

Gérard Bonet

## **Edwige PRACA, *Les sociétés de secours mutuels et leur union dans les Pyrénées-Orientales (XIXe-XXe siècles). De La Roussillonnaise à la Mutualité française Pyrénées-Orientales***

Perpignan, Éditions Trabucaire, 2000, 348 p.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Gérard Bonet, « Edwige PRACA, *Les sociétés de secours mutuels et leur union dans les Pyrénées-Orientales (XIXe-XXe siècles). De La Roussillonnaise à la Mutualité française Pyrénées-Orientales* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 15 octobre 2002. URL : <http://rh19.revues.org/index337.html>  
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index337.html>

Document généré automatiquement le 23 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Gérard Bonet

## **Edwige PRACA, *Les sociétés de secours mutuels et leur union dans les Pyrénées-Orientales (XIXe-XXe siècles). De La Roussillonnaise à la Mutualité française Pyrénées-Orientales***

Perpignan, Éditions Trabucaire, 2000, 348 p.

Pagination de l'édition papier : p. 281-282

Que de chemin parcouru depuis la création de la première société de secours mutuel des Pyrénées-Orientales, celle des ouvriers cordonniers de Perpignan, en 1326, aux 150 000 adhérents et ses multiples créations (Caisse chirurgicale, Caisse de retraites, clinique chirurgicale, centre d'électroradiologie, centre d'optique *etc.*) que compte aujourd'hui la Mutualité française Pyrénées-Orientales !

En 1998, tandis qu'à Paris la Fédération nationale de la Mutualité française célébrait la charte de la mutualité née cent ans plus tôt, à Perpignan l'Union départementale La Roussillonnaise, créée au printemps 1900, se scindait en deux entités : l'Union et la mutuelle La Roussillonnaise. Loin de toute idée de rupture, à l'approche du troisième millénaire cette mutation apparaissait aux dirigeants de l'Union comme une impérieuse nécessité. Toutefois, pour atténuer le traumatisme, il fut demandé à Edwige Praca, doctorante en histoire contemporaine à l'université de Perpignan, de renouer à travers un ouvrage les fils d'une mémoire commune.

La première partie de ce livre, celle qui nous intéresse ici, concerne les sociétés de secours mutuels dans les Pyrénées-Orientales des origines à 1898. Elle constitue l'introduction d'une étude beaucoup plus large qui porte sur l'âge d'or de la mutualité, du début du XX<sup>e</sup> siècle à la création de la Sécurité sociale le 4 octobre 1945, et sur les années de l'après-guerre jusqu'à nos jours qui ont vu le mutualisme changer de nature. En effet, ce dernier est passé, non sans difficultés, du rôle de gestionnaire principal à celui de complément, contraint à une nécessaire adaptation et au développement de ses propres réalisations pour perdurer,

En 1826, à l'origine donc de la création de la première société de secours mutuel dans les Pyrénées-Orientales, on trouve comme partout ailleurs, la solidarité et l'assistance. Ces dernières seront bientôt indissociables d'une idéologie républicaine en train de s'affirmer, à la recherche d'une émancipation politique et sociale puisée à la source des révolutions de 1830 et de 1848. Solidarité et assistance se développèrent d'abord dans les secteurs ouvriers et de l'artisanat urbains avant de gagner, au tournant de l'année 1847, le monde rural via les milieux agricoles. L'Empire, tout en incitant au développement des mutuelles se fit, avec le décret de 1852, un devoir de les contrôler. Afin de casser les solidarités professionnelles, l'organisation devint territoriale tandis que les notables s'emparaient de l'encadrement. Sous la III<sup>e</sup> République, le mutualisme roussillonnais renouant avec le fil rouge d'un républicanisme plutôt modéré mâtiné de libre-pensée aboutit en 1900, dans la foulée de la grande loi du 1<sup>er</sup> avril 1898, à la création de l'Union départementale des sociétés mutualistes des Pyrénées-Orientales. Le contexte, avec les lois de 1884 et 1895 sur les libertés syndicales et de 1898 sur la reconnaissance des accidents du travail, avait sonné la fin d'une époque et l'ouverture d'une ère nouvelle portée par le souci de la prévoyance et de la protection sociale.

Travail pionnier en économie sociale, un domaine jusqu'ici délaissé dans l'historiographie locale, la solide et captivante étude d'Edwige Praca devrait ouvrir la voie à d'autres recherches du genre et trouver un large écho auprès des mutuellistes roussillonnais.

***Pour citer cet article***

Référence électronique

Gérard Bonet, « Edwige PRACA, *Les sociétés de secours mutuels et leur union dans les Pyrénées-Orientales (XIXe-XXe siècles). De La Roussillonnaise à la Mutualité française Pyrénées-Orientales* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 15 octobre 2002. URL : <http://rh19.revues.org/index337.html>

---

***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---